

**TOI, CE FUTUR OFFICIER DE POLICE**

---

**La méthode infallible en 7 points pour  
réussir le concours**

Pierre-Etienne HOUURLIER

@Pierre-Etienne HOURLIER, 2023

ISBN : 979-10-424-0174-0

Independently published

Dépôt légal : août 2023

Achévé d'imprimer en France

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# SOMMAIRE

---

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>6</b>
<b>CHAPITRE 1 : Pourquoi officier de Police ?.....</b>	<b>10</b>
L'officier de police, un commandant opérationnel.....	10
<b>CHAPITRE 2 : Analyse stratégique du concours 14</b>	
Le calendrier du concours.....	14
Le choix du concours.....	20
Quelques chiffres utiles.....	21
Typologie des épreuves.....	22
<b>CHAPITRE 3 : Être admissible : objectif, se démarquer.....</b>	<b>28</b>
L'épreuve de culture générale.....	29
La dissertation de droit pénal/procédure pénale.....	43
L'épreuve de QRC/QCM.....	67
<b>CHAPITRE 4 : Réussir l'épreuve écrite de cas pratique à partir d'un dossier administratif, la méthode secrète pour prendre des points.....</b>	<b>72</b>
Les modalités de l'épreuve.....	73
Être commissaire de police sans jamais l'avoir été, comment faire ?.....	75
La méthode du plan d'action.....	82
La rédaction de la copie.....	88

<b>CHAPITRE 5 : Un esprit sain dans un corps sain : l'approche méthodique des épreuves sportives et psycho-techniques.....</b>	<b>153</b>
Généralités à connaître.....	154
Le contenu des épreuves.....	156
Les tests psycho-techniques écrits.....	158
 <b>CHAPITRE 6 : Grand oral, les clés du succès sans stresser.....</b>	 <b>161</b>
Préparer sa posture.....	161
La posture au cours de l'épreuve.....	164
L'apparence.....	166
Poser le ton.....	167
Maîtriser les mots.....	168
Gérer l'exposé.....	170
L'entretien avec le jury.....	176
Les critères d'évaluation du candidat.....	186
Thèmes d'actualité.....	189
Bibliographie.....	190
Filmographie.....	191
Sites internet utiles.....	192
 <b>CHAPITRE 7 : Les autres épreuves orales, le chemin de la réussite.....</b>	 <b>193</b>
L'épreuve de langue étrangère.....	193
L'épreuve de mise en situation individuelle.....	194
L'épreuve collective de mise en situation.....	195
 <b>CONCLUSION.....</b>	 <b>202</b>
<b>AUTRES LIVRES DE L'AUTEUR.....</b>	<b>204</b>

*« Le sage guérit de l'ambition par l'ambition même. »*

*La Bruyère*

## INTRODUCTION

Être officier de police, c'est exercer à la fois du commandement et du management, être officier de police judiciaire et premier responsable administratif d'un groupe humain.

C'est aussi et surtout avoir la responsabilité de dizaines d'hommes et de femmes, au sein d'une chaîne hiérarchique, qui ont choisi de représenter ce que le contrat social démocratique nomme une force étatique pour garantir la paix de tous et de chacun afin d'éviter l'anomie.

L'actualité le démontre tous les jours, ce n'est pas le choix de la facilité, loin de là.

À métier difficile, concours difficile. La sueur est fille du succès.

Entraînement difficile, quotidien plus facile.

On ne passe pas le métier d'officier de police par hasard. Il n'y a pas vraiment de place pour le hasard dans le Corps de commandement de la Police nationale. Il est question de sécurité publique.

Savoir ce qu'est réellement le métier d'officier de police et ce que contiennent les épreuves du concours sont les bases du succès, et pourtant peu nombreux sont ceux qui les connaissent réellement...

Est-il possible d'obtenir le concours d'officier de police à l'issue de sa Licence alors que sa réputation est redoutable ?

Oui, vous avez les moyens d'être sur les bancs de l'École Nationale Supérieure de la Police (ENSP), site de Cannes-Écluse,

dans quelques mois, c'est le but de ce livre : contribuer à vous en donner les moyens. Cette main dans le dos qui peut faire la différence... Celle dont on se souvient et qui nous porte quand on est fatigué, usé par les révisions, et qu'il reste une ultime épreuve orale à passer avant le Graal de l'admission.

Je vous vois venir... Qui est-il pour nous parler comme ça ?

Un énième enseignant qui va nous livrer des kilos de culture générale et de conseils alors qu'il n'a jamais eu le concours lui-même ?

Rassurez-vous... tout va bien.

C'est un commissaire de police qui vous parle. Je n'ai aucune prétention d'être professeur de culture générale, encore moins de droit pénal ou de droit public. Par contre, j'ai eu le concours externe de commissaire de police en 2010. Je suis encore aujourd'hui commissaire de police en fonction.

Cela fait onze ans également que je suis enseignant vacataire au profit des étudiants de la classe préparatoire aux concours de la haute fonction publique de l'Université Paris 1 Panthéon — Sorbonne et de l'École Normale Supérieure qui s'inscrivent aux concours sécurité défense.

J'ai eu la chance de donner et développer ces quelques conseils au profit d'étudiants qui sont aujourd'hui commissaire de police, officier de police, officier de gendarmerie...

Je n'ai pas le profil du génie qui réussit tous les concours qu'il passe sans travailler. Le chemin a été dur, semé d'embûches, de remises en question... et aussi d'échecs. Il m'a fallu une seconde tentative pour obtenir le concours. Je suis par conséquent bien placé pour témoigner de ce qui ne marche pas et de ce qui fonctionne. Je sais ce que c'est de passer de 06 à 18 en un an à l'épreuve de culture générale, en comprenant simplement comment ordonner ses idées et surtout comment écrire une copie de concours.

Avoir ce livre m'aurait fait gagner du temps, c'est pourquoi

je le fais aujourd'hui.

Je le confesse, j'ai appris une leçon de vie pendant cette période de travail intensif et d'efforts, pas toujours couronnée de succès : en matière de concours, la vérité du jour n'est pas forcément celle du lendemain à celui qui s'en donne les moyens. Abandonner est rarement la bonne option. S'informer au bon endroit et rectifier pour valoriser ses connaissances sont des réflexes bien plus stratégiques sur la voie du succès.

Préparer un concours et l'obtenir est une véritable ascèse, il suffit de voir l'état de fatigue général dans lequel arrivent souvent les lauréats du concours au mois de septembre à l'École des Officiers pour s'en convaincre.

Rien ne se fera tout seul, ce n'est pas un passage d'examen à valider à 10 de moyenne. Il va falloir faire la différence tant aux écrits qu'aux oraux et ne pas être éliminé au sport.

Voilà le programme.

Il est temps de rentrer dans le vif du sujet, le temps est précieux et à employer judicieusement pour l'étudiant qui ambitionne de réussir un tel concours.

Ce livre va à l'essentiel, vous pouvez le considérer comme votre synthèse générale de vos années de préparation, votre livre « fil rouge » personnel secret.

Il contient des bonus et outil exclusifs pour vous donner toutes les chances de succès, notamment des copies de concours et une analyse personnalisée de votre CV en vue du grand oral. Ceci est compris dans le prix du livre, vous n'avez rien à ajouter. J'ai créé une adresse mail spécifique à votre attention, elle est indiquée dans le livre.

Le concours d'officier de police se prépare judicieusement des années avant l'échéance des écrits.

Cet ouvrage s'adresse à tous les étudiants ou professionnels,

quel que soit leur niveau, qui s'intéressent au concours d'officier de police, voie externe comme interne.

La première partie du livre aidera celui qui s'interroge à savoir si ce métier est fait pour lui ou non.

J'ai volontairement fait le choix de distinguer les livres de préparation aux concours de commissaire, officier et gardien de la paix, ce que la plupart des auteurs ne font pas, regroupant en un seul bloc la préparation à plusieurs concours. Je pense que cela est une erreur. Considérez simplement que le métier n'est pas le même et que le jury est également différent bien qu'il existe de nombreuses similitudes d'épreuves depuis la réforme de juillet 2023. Le guide du voyage pour Rome n'est pas celui de Venise.

Vous saurez tout ce qu'il vous faut pour atteindre l'admission au concours objet de ce livre, avec le positionnement futur attendu. Voilà la stratégie que je vous propose pour vous aider au succès.

**Le livre est à jour de la réforme du concours initiée par l'arrêté du ministère de l'Intérieur et des outre-mer du 10 juillet 2023. Cette réforme s'appliquera pour la première fois à l'occasion du concours 2024.**

Les candidats au concours externe, premier concours interne et second concours interne y trouveront les éléments pédagogiques nécessaires pour le préparer sereinement et l'obtenir.

Les étudiants malins qui passent des concours similaires de la fonction publique y trouveront assurément de nombreuses réponses méthodologiques à leurs questions.

Toi, ce futur officier de police, voici les 07 marches vers le succès.

## CHAPITRE 1 : Pourquoi officier de police ?

---

Avant de commencer la description détaillée des épreuves ; il est nécessaire de voir ce qu'il y a derrière la porte du concours.

Vous ne voudriez pas passer au minimum un an de votre vie à travailler pour un métier qui ne serait pas au final ce que vous imaginiez.

D'ailleurs, vous n'échapperez pas à cette question le jour du grand oral, qui ne tardera pas à se présenter sur votre route du succès.

Toi, futur officier de police ne pourras aisément pas se montrer hésitant sur une question aussi personnelle.

### **L'officier de police, un commandant opérationnel**

J'aime beaucoup cette définition pratique qui pose tout de suite ce qu'est un officier de police et à quoi peut ressembler son quotidien.

- **L'officier de police appartient au corps de commandement de la Police nationale.** Il y a trois corps au total. Le corps sommital est celui de conception et de direction, les commissaires de police. Le corps subalterne est celui d'encadrement et d'application, regroupant les gradés et gardiens.

Dans une première approche, il convient de ne pas s'imaginer l'officier de police actuel, même juste sortie d'école, chef de bord d'une patrouille police secours ou enquêteur de police judiciaire. Il aura nécessairement sous sa responsabilité directe quelques hommes et femmes en début de carrière, voire des dizaines et des centaines

dans la suite de son parcours professionnel.

- **L'officier de police est tantôt un manager, tantôt un commandant.** Il a le statut civil, il n'est pas militaire. Cela a une conséquence non négligeable, il doit nécessairement intégrer une part de dialogue social dans la vie de son unité ou de la structure administrative qu'il commande. Ce n'est pas le cas de l'officier des armées, il commande avant tout. Il n'est pas tenu au dialogue social. Il y a des organisations syndicales dans la Police nationale, ce n'est pas le cas dans l'Armée.

L'officier de police est donc aussi un manager. La pluralité de ses missions lui font alterner management directif, c'est par exemple le cas lorsqu'il est à la tête d'une compagnie républicaine de sécurité en tant que commandant de la force publique à l'occasion d'une manifestation sur la voie publique ; et du management participatif. Dans ce dernier cas, c'est par exemple la traditionnelle réunion quotidienne matinale avec ses proches collaborateurs, qui sont ses subordonnés hiérarchiques. Chacun s'exprime à tour de rôle et peut faire valoir son opinion ou des propositions, c'est une collaboration participative.

- Il existe **des dizaines de fonctions différentes** (osons dire métiers) **d'officier de police.**

Il existe ensuite différentes Directions de la Police nationale, qui accueillent autant de fonctions différentes d'officier de police :

- Chef/adjoint d'un service de voie publique au sein d'une circonscription de sécurité publique
- Chef d'un groupe thématique
- Chef d'une unité judiciaire
- Officier d'état-major
- Attaché de sécurité intérieure adjoint dans une ambassade à l'étranger
- ...

Les changements s'effectuent tout au long de la carrière. Il n'y a aucune mobilité géographique d'imposée.

L'officier de police exerce en milieu urbain, l'officier de gendarmerie en milieu rural. À la différence des commissaires de police qui sont de facto conduits à une mobilité rapide, l'officier de police peut tout à fait faire le choix de rester quelques années au sein d'un même commissariat, en raison notamment de l'existence systématique de plusieurs postes d'officier au sein d'une même structure ; ce qui n'est souvent pas le cas pour le corps de conception et de direction.

À ce stade, il est absolument nécessaire que, toi, futur officier sache que près des 80 % des postes de sortie d'École se font au profit de la sécurité publique, qui est le domaine qui a le plus besoin d'officier de police, puisque c'est celui qui regroupe le plus de policiers. Il s'agit en pratique de la Police de Sécurité du Quotidien, de la protection des personnes et des biens au sein d'une circonscription de sécurité publique, territoire qui regroupe une ou plusieurs communes. Il s'agit de postes en sûreté urbaine, à dominante judiciaire, ou de postes en service de voie publique.

Ensuite, dès le second poste, il est possible de postuler pour d'autres filières ; judiciaires et renseignement par exemple.

- L'officier de police est **un commandant « opérationnel »**.

Ce n'est pas un manager comme les autres.

Voilà, le décor est planté, si vous aviez encore des incertitudes sur la singularité du métier d'officier de police.

Vous êtes en rendez-vous à votre bureau, un forcené est retransché chez lui, vous vous rendez sur place : commandant opérationnel.

Vous êtes chez vous en week-end, un meurtre vient d'être commis, vous êtes appelé en cas d'astreinte, vous vous rendez sur les lieux : commandant opérationnel.

Vous êtes en train de dormir : un incendie se déclare dans une usine : vous répondez au téléphone en cas d'astreinte et vous rendez

sur les lieux en avisant votre supérieur hiérarchique commissaire : commandant opérationnel.

Pour vous donner un point d’ancrage précis sur ce thème essentiel tout au long de votre parcours sur le concours d’officier de police, j’aime bien procéder par comparaison négative :

- les magistrats sont davantage des techniciens du droit de haut niveau, ils ne gèrent pas un groupe judiciaire avec des personnels, ils traitent des dossiers judiciaires par centaines : enquête, préparation, audience.
- Les commissaires de police dirigent et managent essentiellement, la distinction est à retenir.

Vous êtes désormais suffisamment informés sur ce qu’est réellement le métier d’officier de police pour pouvoir passer la seconde porte : l’analyse stratégique du concours.

## **CHAPITRE 2 : Analyse stratégique du concours**

---

Si vous êtes arrivés jusqu'ici, c'est que vous avez probablement déjà une idée du programme qui vous attend. Voici une analyse stratégique des éléments essentiels du concours et des conséquences sur la mise en œuvre de votre préparation.

### **Le calendrier du concours**

Attention, vigilance sur ce point.

Le calendrier des écrits du concours d'officier de police n'a cessé d'être avancé ces dernières années pour arriver en tête des concours de la haute fonction publique sur une année civile.

Concrètement, les écrits se déroulent désormais dès la mi-janvier.

La conséquence est de taille, je vous suggère de la prendre en considération dès maintenant dans la construction de votre route vers le succès. Si vous attendez l'entrée en classe préparatoire, comme beaucoup d'étudiants, ce qui est une démarche saine et légitime face à un tel concours, vous vous retrouverez quatre mois après votre rentrée devant votre table de concours et vos 5 épreuves.

Voilà pourquoi établir dès maintenant une stratégie de calendrier est une démarche que je ne saurais que trop vous conseiller.

Voici les points clés qui me paraissent indispensables à l'établissement de votre stratégie de calendrier personnelle :

- 1) **Il est indispensable de justifier de la validation d'une Licence, Bac + 3, avant l'entrée dans les murs de l'École Nationale Supérieure de la Police**, en cas d'obtention du concours. Cette rentrée a lieu en septembre de l'année du

concours.

- 2) **Aller au concours l'année de sa Licence**, sans aucune hésitation. Vraiment. C'est essentiel.

Pas de faux-semblants, il sera très difficile de l'obtenir du premier coup en menant votre passage du diplôme de Licence en parallèle.

C'est néanmoins possible, je dispose de plusieurs exemples.

Dis autrement, même si vous avez une, voire deux grosses matières faibles sur l'année où vous avez également à valider absolument votre Licence, aller au concours. Vous aurez déjà lu le livre jusqu'au bout en plus !

- 3) Certains étudiants se retrouvent dans la **situation où ils ont déjà validé précédemment une Licence et sont inscrits dans une classe préparatoire au concours qui délivre un diplôme de Master 2**. Le calendrier des écrits, voire des oraux du concours, provoque une interférence de calendrier avec les passages de semestre de la classe préparatoire. Ils se retrouvent face à un dilemme : concours ou master 2 ou jouer sur les deux tableaux quittent à être épuisé lorsqu'il y a un enchaînement de 15 jours d'épreuves de concours, plus des épreuves comptant pour la validation du Master.

Ce cas devient fréquent, j'ai des exemples chaque année. Sachez qu'une université ne peut en aucun cas décaler un examen même pour un étudiant qui passe un concours. Vous êtes présent ou pas le jour J, c'est votre choix personnel.

Je sais qu'il est difficile de passer à côté d'un diplôme universitaire, souvent prestigieux, pour lequel on travaille tous les jours, même s'il n'est pas indispensable à la validation d'un concours.

C'est pourtant le choix que je vous recommande, sans aucun état d'âme. À partir du moment où l'on met les pieds dans une classe préparatoire, c'est que l'issue de sortie positive souhaitée n'est autre

que l'obtention d'un concours. Vous êtes dans la situation où vous avez déjà le précieux sésame, **privilégiez donc le calendrier du concours à celui de vos passages de semestre de classe préparatoire.**

- **Ayez un calendrier stratégique sur un an et demi de travail intense, correspondant à deux, voire trois passages aux écrits au concours d'officier de police.** Ainsi, vous débutez votre préparation en septembre de l'année N, idéalement l'année de votre Licence.

\* **Janvier de l'année N+1**, vous effectuez votre premier passage aux écrits. Le calendrier prévisionnel pour la session 2024 donne par exemple des écrits entre le 23 et le 25 janvier 2024. Les résultats tombent dès le mois de mars.

En cas d'échec, vous continuez à vous préparer aux épreuves du concours tout en validant votre Licence. Le cap est désormais mis sur l'échéance des écrits du concours du mois de janvier de l'année N+2. N'arrêtez surtout pas vos révisions l'été de l'année N+1... j'ai personnellement gagné en partie mon concours par cette stratégie que je recommande. Arriver « les idées en place » en septembre, ça n'a pas de prix dans cet objectif. Dès la première épreuve blanche, vous êtes déjà dans le match.

Si vous faites du sport à bon niveau, imaginez quelle serait la conséquence sur vos performances de deux mois d'arrêt de toute pratique de votre discipline. C'est la même chose avec un tel concours. Vous arrêtez complètement pendant trois semaines puis vous reprenez en augmentant progressivement les temps de révision quotidiens jusqu'à la rentrée de septembre.

N'oubliez pas que les heures de révisions les plus performantes sont celles du soir, avant de se coucher. Le cerveau va continuer à assimiler ces dernières pendant votre sommeil.

En cas de succès, vous continuez à mener simultanément votre licence et la phase d'admission du concours, qui s'achève en juin de l'année N+1 dans cette situation.